

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/313504819>

# Cugnasse J.M. (1988). – Les cornes, une cause de mortalité chez le Mouflon de Corse (*Ovis ammon musimon*). Bulletin mensuel ONC, 128 : 27–29.

Article · January 1988

CITATIONS

3

READS

3

1 author:



Jean-Marc Cugnasse

128 PUBLICATIONS 554 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:



Research on peregrine falcon and eagle owl [View project](#)



Conservation raptors [View project](#)

# Les cornes, une cause de mortalité chez le mouflon de Corse (*Ovis ammon musimon*)

Les cornes des mâles du mouflon de Corse (*Ovis ammon musimon*) s'avèrent être une cause de mortalité notable dans la population de mouflons du massif du Caroux-Espinouse. Cette cause de mortalité est décrite dans la littérature dans d'autres populations introduites sur le continent européen. Ce constat amène à proposer la prise en compte de nouvelles règles de gestion de cette espèce.

Les mâles de mouflon de Corse (*Ovis ammon musimon*) sont (à de très rares exceptions près) pourvus de cornes spiralées à croissance continue. Leur longueur sous la dépendance de facteurs génétiques est parfois limitée par l'usure contre les rochers ou par un état général déficient de l'animal.

L'intérêt cynégétique de cette espèce est en partie lié à l'existence de cet imposant trophée dont la conformation fournit un des principaux critères de sélection.

Conséquence d'une longue évolution zoologique, le type de cornes de l'espèce semble résulter d'un subtil équilibre adaptatif entre les avantages et les inconvénients à posséder de telles dispositions anatomiques. En effet, si l'acquisition de fortes cornes facilite l'accession de l'individu à un rang élevé dans la hiérarchie sociale, elle a l'inconvénient d'augmenter sa vulnérabilité aux grands prédateurs, lorsqu'ils sont présents (chien, loup, lynx); le poids gênant l'individu dans sa fuite.

Or, en analysant les cas de mortalité observés dans la population de mouflons de Corse du massif du Caroux-Espinouse (Hérault), il est apparu que ces encombrants appendices y constituaient un pourcentage important des causes de mortalité enregistrées chez les mâles.

Entre 1971 et 1984, nous avons examiné, ou il nous a été décrit, 31 cadavres de mouflons mâles de



Photo n° 1. — Mouflon de Corse mâle pendu par une corne. Mauroul. Photo O.N.C. — J.-M. Cugnasse

la population du Caroux-Espinouse. Cette dernière compte à ce jour environ un millier d'animaux issus du lâcher de 19 individus originaires de Cadarache, de Chambord (France) et de Tchécoslovaquie et introduits de 1956 à 1960.

La cause de mortalité de six de ces mâles était liée au cornage selon trois modes différents:

## ACCROCHAGE A LA VÉGÉTATION

Deux cas seulement nous sont connus avec précision, mais d'autres observations de ce type ont été réalisées par des chasseurs du massif:

— le premier a été noté par le garde-chef Garcia au cours de sa tournée du 4 octobre 1971: un mâle de 5-6 ans, qui s'était pris par une corne à une grosse branche basse de hêtre située au-dessus de sa coulee, s'est progressivement éloigné du tronc en se débattant (ainsi que l'indiquaient les marques notées sur l'écorce et au sol). L'autre corne passa ensuite autour

de la branche et, de par la déclivité du terrain, il se trouva pendu; — le second a été observé par M. Cros et moi-même en mai 1984: un mâle de 4 ans, qui s'était pris la pointe d'une corne dans les tiges grimpantes d'un lierre dont il devait être en train de consommer les feuilles, s'est débattu pour se libérer et a basculé dans le vide à flanc de la murette sur laquelle avait poussé l'arbre support (photo n° 1).

De semblables incidents sont cités dans la littérature, notamment par Mottl en Tchécoslovaquie, cité par Pfeffer, et par Schmidt en Allemagne.

## ACCROCHAGE ENTRE MÂLE

Deux découvertes de restes de mouflons mâles accrochés entre eux par les cornes nous ont été signalées. Une d'entre elles concernait deux vieux individus trouvés noyés dans le ruisseau du Vialais. On peut penser que, à l'instar

des deux mâles qui ont pu être photographiés dans cet état (photo n° 2), ces accrochages sont consécutifs à des joutes «épaule contre épaule», voire à des cérémoniaux d'allégeance. Les animaux ainsi retenus risquent alors un accident fatal, tel une noyade ou une chute dans les rochers. Un cas semblable a été rapporté récemment dans la population de mouflons du plomb du Cantal par Berthon.

### CORNES RENTRANTES

Certains mâles voient leurs cornes croître de telle façon que la pointe se dirige vers l'encolure au lieu de rester dans un plan parallèle au cou ou de s'orienter vers l'extérieur. Avec l'âge, la corne use alors le cuir, le perce, pénètre dans la chair (photo n° 3) puis provoque rapidement une infection. De telles observations ont été réalisées sur des animaux prélevés à la chasse. Bien que nous ne puissions pas apporter la preuve que cette anomalie entraîne la mort de l'animal, il est permis de penser que le développement de l'infection ainsi occasionnée ou la blessure d'un organe vital lors d'un mouvement brutal peuvent être alors fatals à l'individu.

Il reste à quantifier avec précision ces causes accidentelles de mortalité et déterminer le pourcentage de mortalités imputables à ces causes. Peu de cadavres étant découverts sur le terrain, l'obtention d'un échantillon de taille suffisante nécessitera une collecte de longue durée.

Néanmoins, les cas décrits et l'analyse bibliographique permettent de considérer que les cornes constituent une cause de mortalité non négligeable dans cette population du Caroux et dans quelques populations continentales françaises et européennes, toutes issues d'introductions.

A l'opposé, nous n'avons trouvé dans la littérature aucune mention de tels accidents dans les populations de Corse et chez les autres sous-espèces d'*Ovis ammon*.

Si une différence existe réellement entre population d'origine et population introduite, peut-on l'expliquer?

L'analyse du catalogue des trophées de mouflons des populations indigènes de Corse (Dubray et Roux, en préparation) et les premiers résultats d'une étude compa-

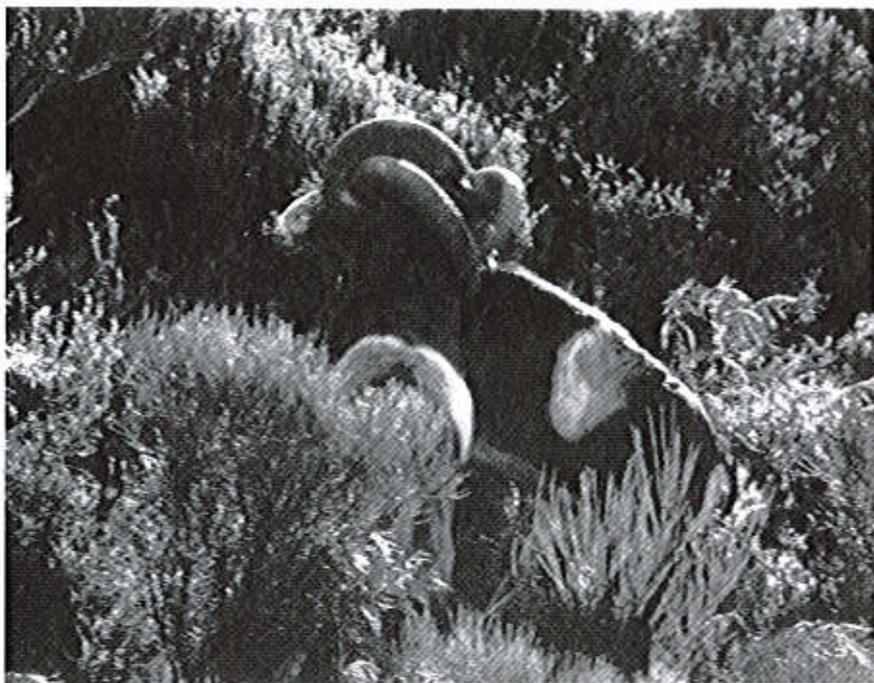


Photo n° 2. — Mouflon de Corse mâle accrochés par les cornes dans la Réserve Nationale de Chasse du Caroux. L'issue de ce combat ne nous est malheureusement pas connue.

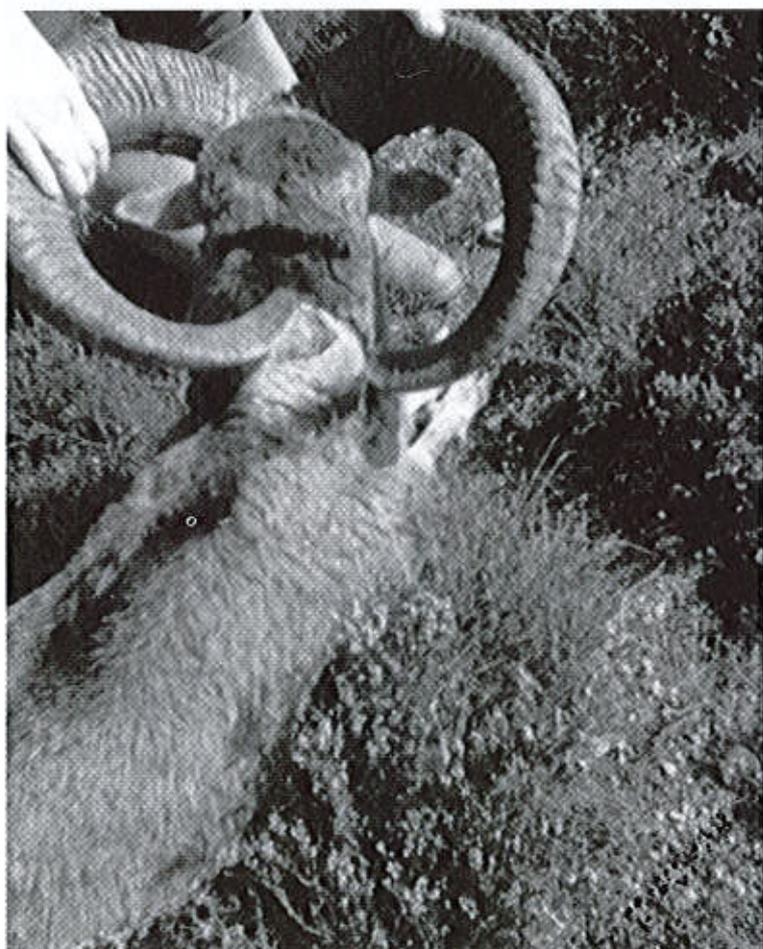


Photo n° 3. — Mouflon de Corse mâle dont l'encolure est blessée par la croissance de la corne.

rative des différents types de cornes rencontrées au sein des populations françaises nous permettent de répondre partiellement à cette question.

Les mouflons de Corse de souche pure (populations corses d'Asco et de Bavella) présentent, en effet, des courbures de cornes nettement plus ouvertes et plus écartées de l'encolure que celles de l'ensemble des populations de mouflons introduites en France continentale. Cette morphologie leur permettrait d'éviter de tels incidents.

Cette inadéquation morphologique aux milieux boisés et au comportement social de l'espèce, rencontrée sélectivement chez les mouflons de Corse du continent européen issus d'introductions et de divers croisements, pourraient avoir été fixée génétiquement par l'intervention de l'homme qui a façonné par sélection et croisement avec d'autres espèces (moutons...) des formes à sa convenance. Des pressions sélectives s'exerceraient alors en retour sur ces populations sur les sites d'introduction: l'environnement physique et biologique pour les accrochages à la végétation, l'intensité de la compétition entre mâles pour les accrochages inter-individuels et le patrimoine génétique pour les cornages rentrants.

Ces résultats peuvent inciter à privilégier tout au plus le tir sélectif des morphotypes présentant nettement des inconvénients, comme les mouflons porteurs de trophées serrés tendant à se fermer, ou à cornes rentrantes et à choisir pour les futures introductions des géniteurs de souche corse pure, dans la mesure des disponibilités.

Jean-Marc CUGNASSE  
Service Technique  
C.N.E.R.A. Faune de montagne



Photo A.S.C.P.F. - G. Marc

## REMERCIEMENTS

Tous nos remerciements vont aux chasseurs du G.I.C. du Caroux-Espinouse et aux agents de la Réserve nationale de chasse du Caroux et de l'Office National des Forêts qui ont bien voulu nous transmettre leurs observations sur les causes de mortalité des mouflons du massif du Caroux-Espinouse.

## BIBLIOGRAPHIE

- BERTHON, J. (1987). — Deux mouflons morts au combat. Plaisirs de la Chasse, décembre 86-87.  
CHAUVIÈRE, M. (1978). — Le mouflon de Corse (*Ovis ammon musimon*). Etude de la population dans le massif de Chaudun (Hautes-Alpes). Mémoire E.N.I.T.E.F., O.N.F./O.N.C., Gap.  
CUGNASSE, J.M. (1985). — Contribution

- à la connaissance de la mortalité hors plan de chasse chez les mouflons du Caroux. Doc. Interne, O.N.C.: 3 p.  
GEIST, V. (1971). — Mountain sheep. Univ. Chicago Press.  
PFEFFER, P. (1967). — Le mouflon de Corse (*Ovis ammon musimon*) Schreber 1782. Position systématique, écologie et éthologie comparées. Mammalia, 31, suppl.  
SCHMIDT, B. (1953). — Das muffelwild Neudamm und Berlin.